

Le problème des amalgames

La controverse

La controverse sur la toxicité des amalgames dure depuis des années. Néanmoins, les dernières recherches semblent donner définitivement l'avantage aux opposants à leur utilisation.

En Suède, le gouvernement s'est engagé à rembourser les dépenses d'amalgames. Depuis le 18 février 1994, l'amalgame a été interdit pour les enfants et les adolescents.

En Norvège, les dentistes ont été priés par leurs autorités sanitaires (mai 2002) de ne plus recommander les amalgames à leurs patients. Les militants parlent de percée (breakthrough) décisive dans la «guerre de l'amalgame» (amalgam war). www.melisa.org/hottopics/index

En Californie, on se dirige probablement vers une interdiction totale de ce matériau au 1^{er} janvier 2007, selon l'amendement présenté en 2002 dans cet état par la Commission de Santé de l'Assemblée.

La toxicité

Rappelons ici la composition de l'amalgame:

50% de mercure, 15-30% d'argent, 3-30% de cuivre, environ 10% d'étain et 1% de zinc. Le mercure est l'un des métaux les plus toxiques avec le plutonium.

Tout le monde se souvient de la catastrophe de Minamata au Japon où en 1960 toute une population de pêcheurs fut gravement intoxiquée après avoir consommé du poisson contaminé par du mercure provenant de rejets industriels. On dénombra quelque 2000 victimes dont plus de 1000 morts.

En 1992, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a pu affirmer que l'absorption de mercure la plus importante d'une population provenait des amalgames et non de la nourriture et de l'air.

Le processus d'intoxication

Le mercure contenu dans les amalgames est donc un neurotoxique très violent. Lors de la mastication (bruxisme, chewing-gum) ou par des phénomènes d'électro galvanisme buccal (polymétallisme, différences de potentiel, etc.), d'anciennes obturations corrodées - mais les récentes également - laissent ainsi échapper du mercure dans la salive (20% env. sous forme de méthylmercure formé par nos propres bactéries et 100 fois plus toxique que le mercure) et surtout (80% sous forme de gaz), dans l'air que nous respirons. Après avoir passé par les poumons puis dans la circulation sanguine, il est très rapidement stocké dans le cerveau et dans la plupart des organes vitaux. Précisons qu'il faut 7 ans pour qu'un amalgame perde la moitié du mercure qu'il contient... 7 ans durant lesquels celui-ci s'accumule dans l'organisme.

Il peut alors, selon la gravité de l'intoxication, être à l'origine de nombreux symptômes.

Les symptômes locaux : gingivite, stomatite, glossite, maladies parodontales, aphtes, lichen plan, candidose, halitosis (mauvaise haleine), etc. pour les tissus mous. Érosions, corrosion des obturations en amalgame, goût métallique, sensation de mâcher du papier d'aluminium, choc électrique lors de la mastication, tout ceci en relation avec des courants galvaniques établis entre les divers métaux présents dans le milieu buccal.

Les symptômes généraux qui ont très souvent un caractère inexplicable, tels que :

- **SFC** Syndrome de Fatigue Chronique, maux de tête, migraines
- **Troubles psychiques:** modification de l'humeur, irritabilité, indécision, anxiété, intolérance au stress, baisse de concentration, perte de mémoire à court terme, déclin intellectuel, dépression (avec ou sans tendances suicidaires)
- **Troubles neurologiques:** Alzheimer, sclérose en plaque, sclérose latérale amyotrophique, Parkinson
- **Troubles immunologiques:** infections diverses et répétées, fièvres rhumatismales, polyarthrite rhumatoïde, zona, nodules lymphatiques, leucémie
- **Allergies:** sinusites et rhinites chroniques, rhume des foins, urticaire, eczéma, dermatoses, psoriasis
- **Tremor:** tics du visage (paupières) et autres muscles
- **Troubles musculaires:** fibromyalgies (nuque, bras), douleurs articulaires
- **Troubles audio-visuels:** champ visuel rétréci, assombri, glaucome, acouphènes (sifflement des oreilles), hypersensibilité à la lumière et aux bruits, vertiges
- **Troubles cardio-vasculaires et circulatoires:** tachycardie, troubles du rythme, électrocardiogramme anormal, hypertension, hypotension, évanouissements, épistaxis (saignements spontanés du nez)
- **Troubles hormonaux:** thyroïde, thymus, surrénales, pancréas (hyper- et hypoglycémie, diabète)
- **Troubles gastro-intestinaux:** diarrhées ou constipation, météorisme, prise de poids, perte d'appétit, diverticulite, maladie de Crohn
- **Troubles du sommeil:** insomnie, hypersomnie
- **Troubles rénaux:** cystite, pollakiurie nocturne
- **Troubles respiratoires:** asthme bronchique
- **Troubles de la sensibilité:** froid aux pieds et mains, perte de sensibilité aux extrémités, fourmillements, gonflement
- **Chez les enfants:** hyperactivité, retards neuropsychiques, autisme
<http://www.hyperactif.org/>

En parcourant cette liste, on pourrait penser que toutes ces pathologies ont le mercure pour origine. Ce n'est heureusement pas le cas pour la majorité d'entre nous. Disons plutôt que si l'origine de l'un ou l'autre de ces divers symptômes ne peut pas être déterminée, alors oui, il peut s'agir d'une intoxication au mercure.

Dans la réalité, on estime que seuls 15 à 20% des gens ont des problèmes plus ou moins sérieux. 80% d'entre nous, bien qu'intoxiqués aussi, ne réagissent que peu ou pas du tout à cette agression. Ces phénomènes ont cependant tendance à s'affirmer avec l'âge. Nous ne sommes pas tous égaux face à la maladie.

Dépose des amalgames

Selon que le patient appartienne à la première ou la seconde catégorie, nous mettrons en œuvre deux façons de procéder.

1° patients sans problèmes

Il sera possible de se consacrer, par quadrant, à une dépose groupée de plusieurs amalgames avec les précautions d'usage (voir point 2°).

2° patients à problèmes

On procède tout d'abord à un test électrodiagnostique (appareil de mesures micro-électriques VAD-2 SCEM) qui nous donnera les précieuses indications suivantes :

- les *différences de potentiel* : mesurent l'**électrogalvanisme** buccal
- les *résistances* : mesurent l'**étanchéité** des obturations métalliques (infiltration, destruction du ciment sous-jacent aux amalgames, corrosion, récurrences de caries, couronnes et inlays en phase de descellement par exemple)
- les *intensités* : la plus importante des trois, montrent le degré de **toxicité** des amalgames (fort dégagement de mercure et autres métaux).

La dépose se fera avec beaucoup plus de prudence, un seul amalgame dans la première séance afin de s'assurer de la parfaite innocuité de la procédure chez ce patient à risque. Il n'y a encore pas si longtemps, on ne procédait qu'à une dépose à la fois, en respectant un intervalle de quelques semaines entre chaque séance.

Les techniques actuelles permettent d'éviter ces contraintes ; si le patient ne présente aucune réaction, et c'est presque toujours le cas, on peut alors envisager des séances beaucoup plus longues et des déposes multiples, par quadrant. Mais il faut pour cela respecter absolument une procédure précise mettant en œuvre l'application de précautions particulières.

Des précautions locales seront prises à ce moment :

- pose sur le nez et les yeux d'un masque au charbon (protection contre l'inhalation des vapeurs de mercure)
- aspiration chirurgicale puissante (canule de type « Clean-Up », Scania Dental AG) sous forte irrigation (photo sur le site <http://www.sevaonline.com/CIUpFR.htm>). Cette canule est sensée diminuer de 100% les vapeurs de mercure dans la bouche du patient !
- canule d'aspiration chirurgicale d'appoint
- utilisation d'une fraise spéciale trans-métal neuve qui permet de détacher très rapidement de grosses masses d'amalgame au lieu de les vaporiser durant de longues minutes
- faire rincer le patient avec une solution de chlorella (voir plus bas).

Des précautions générales peuvent accompagner ces interventions. Cette partie du traitement relève en général du médecin traitant ou des divers intervenants de santé et est fonction des diverses spécialités qu'ils exercent : médecine chinoise, homéopathie, acupuncture, kynésiologie, naturopathie, etc. En effet, si les amalgames sont déposés, le patient n'en reste pas moins intoxiqué par les dépôts de mercure accumulés au cours des ans.

Pour les patients sans répondant (médecins ou thérapeutes), on peut citer une méthode qui a fait ses preuves - mais il y en a beaucoup d'autres évidemment. Elle fait intervenir des produits naturels qui, par réaction chimique (chélation) captent les métaux lourds (dont le mercure bien sûr) et les éliminent en grande partie dans les selles. Ces chélateurs, bien décrits par le **Dr Klinghardt** (médecin allemand travaillant à Seattle, USA, éminent spécialiste des intoxications aux métaux lourds) sont au nombre de trois :

- **La chlorella:** (chlorella pyrenoidosa) sous la forme de comprimés ou de poudre. Il s'agit d'une algue microscopique vivant en eau douce et très riche en :
 - vitamines A, bêta-carotène, B1, B2, B3, B5, B6, B8, B9, B10, B12, et C
 - oligo-éléments (calcium, phosphore, magnésium, iode, fer, cuivre, zinc)
 - acides gras et autres substances nutritives
- **L'ail des ours:** sous la forme de comprimés ou teinture-mère
- **La coriandre:** sous la forme de teinture-mère.

Ces trois substances seront utilisées selon un protocole précis. La chlorella verra ses doses fortement augmentées durant la dépose des amalgames ou en cas de réaction sévère. L'ail des ours agit en complément (ses groupes soufrés liés aux acides aminés captent les métaux lourds et les éliminent principalement dans les selles). La coriandre quant à elle permet la mobilisation des ions mercure situés dans le système nerveux central. Ceux-ci « délogés » et passés dans la circulation sanguine sont alors fixés par la chlorella et l'ail des ours puis éliminés. **On n'utilise la coriandre qu'en dernière phase du traitement, lorsque tous les amalgames ont été déposés, sinon gare aux réactions.** Mais en dépit de ces précautions, celles-ci peuvent être encore importantes. Il faut impérativement commencer la prise de coriandre à de très faibles dosages, puis augmenter progressivement. Si les réactions restent fortes, on doublera, triplera, voire sextuplera la dose de chlorella. Comprenons bien que ces deux éléments agissent en synergie, l'un servant de « mobilisateur », l'autre d'« éliminateur » du mercure ; si la coriandre libère beaucoup de mercure, il faudra nécessairement une plus grande quantité de chlorella pour l'évacuer.

Le traitement de désintoxication peut s'étaler sur des mois, bien après la fin des déposes d'amalgames. Durant toute la période, on peut effectuer des analyses de selles pour évaluer les doses de métaux lourds évacués et ce jusqu'à disparition complète (le laboratoire DMG à Genève est le seul en Suisse à pratiquer ce genre d'analyses).

Précisons encore qu'on ne peut en aucun cas envisager une désintoxication sans l'ablation totale des amalgames. Ce ne serait qu'un emplâtre sur une jambe de bois, essayer de supprimer les effets sans en enlever les causes.

Ceux que cela intéresse peuvent consulter la liste des liens. Ils y trouveront un choix d'informations plus détaillées pour approfondir leur réflexion.

Liens et bibliographie

Sur Internet, avec le moteur de recherche Google (www.google.ch) et en affichant « toxicité des amalgames dentaires », plus de 13 000 sites répertoriés sur le Web vont s'afficher et en surfant d'autres milliers de références vont apparaître. Voici quelques-uns de ces sites qui m'ont paru sérieux :

www.bioprobe.com importante bibliographie sur les problèmes liés aux amalgames dentaires (en anglais)

www.sevaonline.com (français, allemand, anglais) site français assez complet

<http://www.sevaonline.com/Conf-ama.pdf> conférence donnée à l'école polytechnique de Zürich le 14 mai 1998

<http://nonaumercuredentaire.free.fr/> site français intéressant également

www.amalgam-info.ch (en allemand) site suisse très complet, avec une large bibliographie (en allemand exclusivement) et de nombreux liens

<http://www.amalgam-info.ch/engel.htm> conférence (français, allemand, anglais) donnée par un médecin-dentiste suisse : « observations sur l'état de santé avant et après le retrait des amalgames »

<http://www.hyperactif.org/> métaux lourds transmis au fœtus et qui entraîneraient hyperactivité, autisme, etc. Site français avec antenne suisse.

<http://www.melisa.org/index.html> (en anglais) site consacré aux métaux lourds. Le test Melisa est le seul test sanguin reconnu scientifiquement qui permette de mesurer une hypersensibilité aux métaux (14 sortes). Liens très intéressants (surtout anglophones).

Dans la littérature, vous trouverez de nombreux ouvrages :

- **en allemand** à commander directement à partir du site cité plus haut dans www.amalgam-info.ch sous la rubrique « Literatur »
- **en anglais**, consultez plutôt le site www.bioprobe.com
- **en français**, les publications sont hélas plus rares. Citons parmi elles :

- **L'amalgame dentaire, un risque pour l'humanité** / éliminer correctement les intoxications au mercure. Dr Joachim Mutter, introduction du Dr Dietrich Klinghardt, Editions Alternatif. CP 1214 – CH 1800 Vevey. 169 pages, ISBN 2-9700370-0-9, 2002. Enfin traduit de l'allemand ; 3^{ème} édition retravaillée et élargie d'un livre à succès. Traite de l'élimination des métaux lourds, avec des conseils actuels et des cas d'étude pratiques. Rigueur et clarté. Si il ne fallait se procurer qu'un livre sur le sujet, ce serait celui-ci.

- **Amalgames dentaires, un problème de santé publique**

Marco Pietteur éditeur, collection Résurgence, 322 pages, ISBN 2-87211-044-5, 2002. Ce volume contient le rapport de l'Université de Kiel (Allemagne) sur la toxicité des amalgames à la demande du procureur de la cour de Francfort, suite à la plainte de 1500 patients allemands (Institut für Experimentelle Toxikologie des Universitätsklinikums) et l'étude de Tübingen (Allemagne) : programme de recherche concernant le taux de mercure salivaire chez 20 000 personnes et liaison avec les problèmes de santé grâce à un auto-questionnaire. En dépit d'un titre quelque peu rébarbatif, le livre est d'une lecture agréable et à la portée d'un non-spécialiste.

- **Le mercure des amalgames dentaires : quels risques pour la santé et l'environnement. Quels enjeux financiers ?**

Prof. Marie Grosman et Dr J.J. Melet, préface du Prof. A. Picot, toxicochimiste, directeur de l'Unité de Prévention du Risque Chimique du CNRS (190 pages, 178 réf, 11.2000) à commander directement sur le site <http://nonaumercuredentaire.free.fr/>

- **Intoxiquée au mercure, j'ai intoxiqué mes trois enfants**

Francine Lehner-Gallay, Éditions à la Carte, 211 pages, ISBN2-88464-273-0, avril 2001. Témoignage de proximité et excellente compilation des produits cosmétiques et de la pharmacopée contenant des métaux lourds. Appendice: **les métaux lourds et leurs effets sur la santé**, conférence du Dr Dietrich Klinghardt à l'École Polytechnique Fédérale de Zürich le 14 mai 1998.

En vidéo, il est possible de commander les deux cassettes suivantes à la pharmacie : **Paracelsus** à Einsiedeln (tél. : ++41 (0)55 418 40 70) :

- **Schwermetalle und ihre Wirkung auf die Gesundheit**

Dr Dietrich Klinghardt, conférence donnée à l'École Polytechnique Fédérale de Zürich le 14 mai 1998 (en allemand, mais traduction française dans le livre de Mme Lehner-Gallay cité ci-dessus).

- **Les métaux lourds et leurs effets sur la santé II**

Dr Dietrich Klinghardt et Dr Patricia Kane, conférence donnée le 31 octobre 2001 à l'École Polytechnique Fédérale de Zürich (en allemand et anglais, mais avec une traduction simultanée en français).

Cette traduction étant par trop approximative et lacunaire, nous avons décidé de la revoir entièrement. Mme Perrault Crottaz s'est acquittée avec compétence et assiduité de ce long travail de transcription et vérification. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée. Grâce à elle nous pouvons ainsi mettre en ligne l'intégralité du texte de cette conférence indispensable.

Ce document est accessible ici :

format Word :

http://www.crottaz.ch/amalgames/dl/Metaux_Lourds_Sante.doc

format Acrobat pdf :

http://www.crottaz.ch/amalgames/dl/Metaux_Lourds_Sante.pdf